

AUSTÉRITÉ, GEL DE PROJETS ET FAIBLESSE DU RYTHME DES REALISATIONS

Chauds débats et controverse à l'APW de Tizi-Ouzou

Austérité induisant une coupe drastique dans le budget de wilaya, gel de projets, faiblesse du rythme des réalisations de projets inscrits à l'indicatif de la wilaya et non-consommation de budget alloué à certains de ces derniers, les sujets qui fâchent n'ont pas manqué durant la session ordinaire de mercredi et jeudi derniers de l'APW.

Certaines questions ont suscité quelques éclats de voix et de petites controverses. Venu défendre le bilan de gestion de l'exécutif durant l'année 2016, le wali était obligé de monter, plusieurs fois, au créneau pour tempérer les ardeurs des élus et répondre à certains d'entre eux qui n'ont pas hésité à reprocher à l'administration de bloquer le développement de la wilaya. Retour sur une session de deux jours consacrée au vote du budget supplémentaire, à la présentation du bilan d'activités de la wilaya durant l'exercice de l'année 2016 et aux problèmes de l'alimentation en eau potable qui se posent avec acuité, faiblesse de la pluviométrie oblige.

«Cette session est programmée pour débattre et trouver des solutions aux problèmes que vit la population. Il y en a trop». Le P/APW pose ainsi les jalons d'un débat qui s'avérera long et passionné. Docteur Msella évoque d'emblée les retombées de l'austérité qui induisent un budget supplémentaire qu'il qualifiera d'«insignifiant» et

touché par «une coupe drastique puisque sa réduction est de 50%». Il passe de 47 milliards de dinars en 2016 à 23 milliards en 2017. Conséquence, des chapitres. Les subventions allouées au mouvement associatif et aux communes sont les plus touchées par les restrictions. Mais pas seulement.

Le P/APW évoque aussi «les décisions de gel de certains projets décidées d'en haut». Il en appellera à la mansuétude des autorités centrales et plaidera pour le «dégel», mettant en avant le retard accusé par la réalisation de nombreux projets structurants en raison des problèmes connus par la wilaya. Le P/APW s'est dit surpris que des projets comme le nouveau CHU, le complexe mère-enfant, le barrage de Sidi Khelifa, les axes autoroutiers Aïn El Hammam-Draâ-El Mizan et Azazga-Azeffoun et les six stations d'épuration du barrage de Taksebt ainsi que l'incinérateur inscrits à l'indicatif de notre wilaya «soient compromis par un gel de crédits».

Le P/APW et, après lui, de nombreux élus ont réclamé le maintien et la libération des financements pour la réalisation de ces projets dans les meilleurs délais. Des voix se sont élevées pour déplorer le retard dans la réalisation de nombreux autres projets (stade de 50 000 places, pénétrante autoroutière Est-Ouest, transport par télécabine, les barrages d'eau, la rocade nord...). Là aussi, la raréfaction des crédits alloués à ces projets et le non-versement à temps des situa-

tions dues aux entreprises qui les réalisent ont été mis en cause. Des élus n'ont pas manqué de donner un nom à cette léthargie qui touche certains secteurs de développement. «L'administration bloque le développement de notre wilaya», dira un élu qui accuse certaines directions sectorielles de traîner la patte.

Pour beaucoup d'élus, à l'instar de Lila Smaïl du FFS, les oppositions des citoyens invoquées de façon récurrente par l'administration pour expliquer les faibles taux de réalisation ou le non-lancement de projets qui induisent souvent un faible taux de consommation des crédits et le reversement du restant de la cagnotte au Trésor public ne sont que leurres et subterfuges. Les blocages bureaucratiques, le manque de volonté à trouver une solution rapide et équitable aux doléances des citoyens concernés sont à l'origine de la persistance de ces oppositions. Dans le même contexte, la même élue du FFS s'interrogera pourquoi les services concernés de la wilaya n'ont pas tenu compte des conclusions de la mission des avocats diligentée par l'APW pour mettre fin au contentieux autour du caractère juridique du foncier qui bloque la réalisation de la zone industrielle de Souamaa. «Ce ne sont pas les citoyens mais la non-délivrance, depuis trois ans, du permis de lotir qui bloque la réalisation de la zone industrielle de Souamaa.»

Après la présentation du bilan des activités de l'exécutif durant l'exercice 2016, le

wali montera au créneau pour réfuter les observations de certains élus. «50% des projets sont concernés par les oppositions de citoyens», dira Mohamed Boudarbali qui pense que le recours systématique à la force publique pour mettre fin aux oppositions n'est pas une solution.

«La règle, c'est la solution à l'amiable, et le recours à la force publique doit être l'exception», plaidera le wali, démentant, par là même, l'idée répandue parmi la majorité des membres de l'APW que l'administration bloque le développement.

S. A. M.

SIDI-BEL-ABBÈS

Le corps d'un quinquagénaire repêché dans l'oued Mekerra

Dans l'après-midi de jeudi dernier, la Protection civile de Sidi-Bel-Abbès a été alertée suite à la découverte d'un corps flottant dans les eaux glauques de l'oued Mekerra au niveau du quartier est «Sakia el Hamra» de la ville. Le corps qui a été identifié comme étant celui de M. L. âgé de 51 ans, sera soumis à une autopsie pour déterminer les circonstances de cette mort.

A. M.

AÏN-TEMOUCHENT

Noyade d'un jeune dans une plage non surveillée à Béni-Saf

Selon un rapport des services de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent, les éléments de la Protection civile de Béni-Saf, après avoir été informés de la noyade de deux jeunes hommes, ont entamé des recherches au niveau de la plage non surveillée Sidi Ali, dans une zone rocailleuse, et ont pu sauver un nageur dénommé S. S., âgé de 24 ans alors qu'il était inconscient. Il a été transporté au service des urgences de Béni-Saf, alors que les recherches se poursuivent toujours pour retrouver le deuxième nageur, A. J., âgé de 24 ans lui aussi, rapporte le communiqué de la Protection civile de la wilaya.

S. B.

ORAN

Kouider Bouziane nommé directeur de la culture

Ce jeudi, Smail Oulebsir, secrétaire général du ministère de la Culture a procédé à l'installation officielle du nouveau directeur de la culture d'Oran. Il s'agit de Kouider Bouziane qui vient en remplacement à M^{me} Rabéa Moussaoui, appelée à occuper d'autres fonctions au niveau du ministère de la Culture, après plus de 11 ans à la tête de la culture à Oran.

Le nouveau directeur de la culture est un natif d'Oran, connu sur la scène artistique comme étant un musicien et compositeur chevronné. En 1987, il obtient une bourse pour poursuivre ses études supérieures dans la musique. Après trois ans, il obtient son diplôme d'inspecteur de l'éducation dans le domaine de

la musique. Un métier qu'il a exercé à Oran, Alger, Médéa et Tipaza. Par la suite, il devient enseignant au niveau du haut conservatoire de la musique. Mais sa passion pour la composition des notes musicales n'a pas stoppé son inspiration surtout lorsqu'il était en charge de l'orchestre d'Alger, où ses compositions ont reçu un franc succès.

Le grand public n'oublie pas ses belles musiques découvertes à travers les feuillets algériens. L'on citera sa composition musicale pour le générique du feuilleton *El Bedra (la graine)* et *Al Laaib (le joueur)*. Et bien d'autres. En 2006, il obtient le prix du Fennec d'or pour la meilleure musique filmée pour la télévision

algérienne. Kouider Bouziane se consacre par la suite à encadrer les jeunes talents et transmettre son savoir et expériences à travers la direction de l'émission «Alhane Ou Chabab».

Pour cette nouvelle mission qu'il s'est vu assigné à la tête de la wilaya d'Oran, l'une des premières missions qui attend le nouveau responsable de la culture, ce sont les dernières retouches des préparatifs de la dixième édition du festival d'Oran du film arabe prévu du 25 au 31 juillet 2017.

Et bien évidemment, les Oranais espèrent qu'il donnera un nouveau souffle et une vision novatrice de la vie culturelle à Oran.

Amel Bentolba

BÉJAÏA

La RN 24 fermée par des villageois en colère

Les fermetures de routes se suivent et se ressemblent avec le même mot d'ordre des citoyens à travers l'ensemble des localités de la wilaya de Béjaïa, réclamer des autorités concernées, l'amélioration de leurs conditions de vie.

Ce vendredi, ce sont les habitants des villages Amtik n'Tafet et Ifrane de Béjaïa qui sont montés au créneau en procédant au blocage à

la circulation automobile de la RN 24 menant vers la côte ouest, les cités balnéaires de Boulimat, Saket... à hauteur du lieudit Branchement. A travers cette action musclée de fermeture de la route, les villageois en colère réclament le renforcement du transport vers leurs cités, la réfection du réseau routier et l'amélioration de l'alimentation en eau potable en cette période des grandes chaleurs. En

attendant que les autorités prennent en charge les préoccupations des villageois, d'autres citoyens qui ne sont responsables ni de près, ni de loin du calvaire des manifestants se retrouvent, comme à chaque infernal blocage de routes les otages d'une situation d'anarchie visiblement installée pour encore très longtemps dans la wilaya de Béjaïa.

A. Kersani

Deux nouvelles victimes sur les routes

Un tragique accident impliquant un véhicule léger et une moto a fait deux morts, hier, vers 1h20 du matin sur la RN 24, au niveau du lieudit Pont de Loubar, à quelques encablures de Boulimat, rapporte la Protection civile de Béjaïa.

Les deux victimes, âgées de 24 et 32 ans, se trouvaient à bord d'une moto avant d'être percutées mortellement par un véhicule léger de type Golf série 5, a précisé la Protection civile sur les ondes de la radio locale.

Le chauffeur du véhicule aurait pris la fuite alors que son accompagnateur, d'une quarantaine d'années, originaire de Biskra, resté sur les lieux de l'accident, souffrait de quelques blessures au niveau du dos, a-t-on encore appris. Le bilan de la Protection civile parle de pas moins de cinq morts enregistrés depuis le début de la semaine écoulée sur les routes nationales de la wilaya de Béjaïa.

A. K.

RELIZANE

250 bottes de foin en proie aux flammes à Mendès

Un important incendie s'est déclaré, hier, dans une exploitation agricole de Si Tadjia, située au sud, à une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu de Relizane.

Les flammes ont ravagé 250 bottes de foin au niveau de ladite exploitation. Un important dispositif de lutte contre les feux de forêt composé d'unités de Relizane, Zemmoura et Mendès a été mobilisé.

Le feu qui avait été maîtrisé après plusieurs heures de lutte, est reparti de nouveau, hier, en début d'après-midi.

Une enquête a été aussitôt ouverte.

A. Rahmane